

Mensonges éhontés des médias sur la semaine scolaire, début 2013

La suppression des cours du samedi matin dans les écoles primaires est entrée en vigueur à la rentrée 2008.

Nicolas Sarkozy faisait ainsi un renvoi d'ascenseur aux pédagogues marxistes, qui lui avaient déroulé le tapis rouge pour arriver à la présidence, en coulant Frédéric de Villepin, à l'occasion de la bataille contre le CPE.

Pour cette suppression du samedi matin, les médias se chargeaient de tromper le public en présentant essentiellement l'autre aspect de la question, qui était la « mise en place d'un soutien pour les élèves en difficulté »

Dans ce sabotage du service public d'éducation, l'horaire total des enseignants était provisoirement inchangé et donc Sarkozy ne pouvait pas être accusé d'encourager la fameuse fainéantise des enseignants que ses propres sbires adorent précisément dénoncer.

En réalité, ce soutien scolaire était destiné à être supprimé après quelques années. Les syndicats d'enseignants attendaient l'occasion de se faire mousser devant leurs troupes en leur annonçant une

réduction de leur temps de travail obtenue au forceps.

A cette époque, la **seule** protestation a été la rediffusion subversive spontanée d'un mini-tract intitulé: "Les deux heures de "soutien" scolaire: un calcul de voyous!". **Ni les syndicats, ni les FPE, n'avaient réagi**

Arrivent alors les élections de 2012. Vincent Peillon, sitôt nommé ministre, annonce le rétablissement de la demie journée de cours qui avait été supprimée par Sarkozy.

Les syndicats protestent par des grèves. Mais il leur faut se refaire une virginité après leur coucherie de 2008 avec l'adversaire capitaliste

Le journal de 20 heures trouve alors une astuce géniale pour les tirer d'affaires. A l'occasion de la grève du 12 février 2013, *il invente de toutes pièces, séquence filmée à l'appui, une fabulation selon laquelle les syndicats auraient protesté massivement en 2008 contre la suppression des cours du samedi matin par le gouvernement Sarkozy*

Ortograf-FR sites : 1°) Makyavel 2013 2°) Alfograf 3°) Ortograf chez free 4°) blog ortograf .nouvelobs 6°) mediapart louis rounon glasson

doc f463 d05 -c- mai 2013

Les 2 heures de "soutien" scolaire: un calcul de voyous

A la rentrée scolaire 2008, pour apporter un soutien aux élèves en difficulté sans que ça ne coûte rien, on a pénalisé la grande masse des élèves en leur supprimant un horaire équivalent.

Or, il se trouve que les québécois ont pour ces cas-là une solution autrement efficace. Grâce à une orthographe radicalement simplifiée, ils arrivent à donner un minimum d'autonomie en lecture à des enfants autistes et trisomiques.

Que diable n'en a-t-on pas parlé? Comme par hasard, cette solution est soigneusement **cachée** aux français par les **gens d'appareils** des fédérations de parents d'élèves, des syndicats d'enseignants et des médias.

Au lieu de s'intéresser à cette solution, qui remet en question l'orthographe de voyous qu'ils nous imposent, nos décideurs viennent d'inventer une solution dont ils savent très bien qu'elle ne marchera pas. Les deux heures de "soutien" scolaire mises en place à la rentrée 2008 sont aléatoires et n'auront qu'un caractère provisoire.

C'est une astuce pour déguiser en action de charité une manoeuvre *qui prive les enfants du primaire de deux heures de cours, soit 8% du temps scolaire.*

Une autre astuce pour faire gober la chose a consisté à faire croire que "**les**" parents étaient demandeurs pour cette réduction d'horaires.

L'appareil syndical enseignant pense avoir réussi là un coup génial. A terme, en négociant la disparition définitive de ces deux heures de soutien aléatoire, il ne manquera pas de se prévaloir d'avoir réussi à faire **diminuer en douceur le temps de travail des enseignants.**

D'autre part, les médiocres performances du Mammouth vont amener indirectement une nouvelle augmentation des **agressions contre les enseignants.**

L'appareil syndical pourra alors se faire mousser en tant que **protecteur**. On a déjà pu voir comment il réussissait à soutenir du bout des lèvres des enseignants qui ont été agressés après avoir dû fonctionner dans des **conditions inacceptables.**

Les pièces à conviction de ce qu'il faut bien appeler un sabotage camouflé de l'école française ont été trouvées par Marie Perret, responsable du secteur école de l'UFAL (Union des Familles Laïques).

Dans un article visible sur internet et intitulé: "La leçon des néo-libéraux: comment ruiner l'école publique?", Marie Perret cite un passage ahurissant rédigé par un certain Christian Morrisson dans le cadre très officiel de l'OCDE.

*"Si l'on diminue les dépenses de fonctionnement, il faut veiller à ne pas diminuer la quantité de service, **quitte à ce que la qualité baisse**"*

"On peut réduire, par exemple, les crédits de fonctionnement aux écoles ou aux universités, mais il serait dangereux de restreindre le nombre d'élèves ou d'étudiants"

*"Les familles réagiront violemment à un refus d'inscription de leurs enfants, **mais non à une baisse graduelle de la qualité de l'enseignement** et l'école peut progressivement et ponctuellement obtenir une contribution des familles, **ou supprimer telle activité**"*

Ces propos voyous et imbéciles imitent Machiavel jusque dans son style. Leur auteur a lâché le mot de trop qui explique pourquoi on a supprimé deux heures de cours pour les élèves du primaire.

Ortograf-fr doc 549 - 2009 - 04